

ECRIVAINS ECCLÉ- PRINCIPAUX CON-
 SIASTIQUES. CILES.

ges, où l'on trouve un grand sens, des vûes saines & profondes, avec un raisonnement nerveux, son traité de la Réforme de l'Eglise est le plus digne d'attention.

Jean Gerson, chancelier de l'université de Paris, 1429. Il a laissé quantité d'ouvrages, sur le dogme, la discipline, la morale, l'écriture & les affaires de son temps, qui remplissent cinq volumes *in-fol.* On y trouve partout, avec une profonde connoissance de la théologie, la sagesse & la piété que respiroit l'auteur. Quelques écrivains lui attribuent, mais sans beaucoup de raison, le livre incomparable de l'Imitation de Jésus-Christ, dont Thomas à Kempis, chanoine régulier du monastère de sainte Agnès, près de Zwol en Hollande, est plus vraisemblablement l'auteur.

Thomas de Valden, 1430. Carme connu par ses écrits contre Wiclef & les Hussites.

les professeurs de théologie, à l'occasion des erreurs de Wiclef.

Concile de Pise, 1409, convoqué en forme œcuménique, par les cardinaux des deux obédiences, pour l'extinction du schisme, & célébré depuis le 25 Mars jusqu'au 7 Août. Il s'y trouva vingt-deux cardinaux des deux obédiences, quatre patriarches Latins, quatre-vingt-douze tant évêques qu'archevêques, & les procureurs de cent deux autres, cent vingt-huit abbés ou prieurs & les procureurs de plus de deux cents, avec quatre généraux d'ordre, le grand-maître de Rhodes & les ambassadeurs d'un grand nombre de Souverains. Les deux Papes rivaux, Grégoire XII & Benoît XIII, y furent déposés dans toutes les formes requises; après quoi on élut pour nouveau Pape, Alexandre V. On remit la réformation au concile prochain, indiqué pour l'année 1412.